

# ABUS DE DROGUES CHEZ LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS



Centre of Knowledge  
on Healthy Child Development

OFFORD CENTRE FOR CHILD STUDIES

## **Les adolescents prennent des drogues pour diverses raisons – comme forme de rébellion contre l'autorité, pour s'intégrer à un groupe, par curiosité, parce qu'ils en retirent une sensation agréable ou pour émuquer des émotions pénibles et se sentir mieux.**

Des adolescents et même des enfants consomment des substances « légales » : tabac, alcool, colle, essence, coupe-faim, médicaments pour le rhume en vente libre ou analgésiques d'ordonnance (p. ex. OxyContin®). Certains passent ensuite à des drogues illicites : marijuana, LSD, cocaïne, héroïne, PCP, méthamphétamine ou ecstasy.

L'usage devient abus quand une personne poursuit sa consommation malgré ses graves répercussions sur le plan personnel : conflits familiaux, perte de ses amis, expulsion de l'école, perte d'un emploi ou problèmes avec la loi. Certains continuent à consommer par choix, d'autres acquièrent une dépendance psychologique ou physique. Cette dépendance (aussi appelée assuétude ou toxicomanie) est considérée par certains chercheurs comme une sorte de désordre cérébral – le déséquilibre chimique créé dans le cerveau par les drogues favorise ensuite l'asservissement à ces substances. À mesure que la dépendance croît, le sevrage peut provoquer de l'agitation, de l'insomnie ou des nausées. Les toxicomanes peuvent même commettre des délits – cambriolages, larcins contre des membres de la famille, vols à l'étalage, voire vols à main armée – pour acheter leur drogue.

Nombre d'adolescents se noient et sont tués ou blessés au volant après avoir consommé de l'alcool ou de la drogue. Les drogues injectables peuvent entraîner une grave maladie du foie, une infection à VIH, le tétanos (maladie parfois mortelle causant des spasmes musculaires) ou un empoisonnement de sang. Les drogues inhalées comme la cocaïne peuvent brûler la muqueuse nasale ou provoquer une crise cardiaque ou un AVC.

Même si la marijuana peut sembler moins toxique que d'autres drogues, elle a des effets délétères nécessitant un long traitement chez certaines personnes. Elle peut amener des adolescents vulnérables à avoir des hallucinations auditives ou visuelles, les idées embrouillées ou des pensées incohérentes. Les jeunes ont également commencé à consommer une drogue créant une forte dépendance, appelée « crystal meth ». La méthamphétamine est un médicament prescrit légalement entre autres pour le TDAH, mais la forme

cristallisée est préparée à l'aide de substances toxiques – diluant pour peintures, débouche-tuyaux ou lithium de batteries. Fumée ou inhalée, elle peut causer des arythmies, des dommages aux vaisseaux sanguins cérébraux menant à un AVC, une dépression grave ou des symptômes parkinsoniens. Beaucoup d'enfants sont négligés ou maltraités par leurs parents « accros » à cette drogue. La consommation de méthamphétamine est un problème croissant en Amérique du Nord, mais elle demeure rare comparativement à d'autres drogues.

En revanche, l'alcool et le tabac – deux substances licites – peuvent être plus nocifs pour la santé et le développement social que plusieurs substances illicites. Le tabagisme est une cause importante de mortalité par maladie cardiaque, AVC, cancer et maladie pulmonaire chez les adultes. L'habitude de fumer contractée à un jeune âge est en corrélation avec la dépression et l'anxiété durant l'adolescence et avec un piètre rendement scolaire et des troubles socio-affectifs durant la vie adulte. La nicotine engendre une forte accoutumance dont il est très difficile de se défaire.

Les adolescents qui prennent des « cuites » (plus de cinq verres coup sur coup) sont plus à risque de mauvais résultats scolaires, de violence dans leurs fréquentations, de tentatives de suicide ou d'autres activités qui compromettent leur santé, par exemple, des rapports sexuels non protégés.

L'alcoolisme et la toxicomanie ont des répercussions non seulement pour les personnes mais pour toute la société, en termes de baisse de productivité, de hausse de la criminalité et de progression de l'itinérance.

### **Ce qui est normal et ce qui ne l'est pas**

Ce n'est pas anormal pour un adolescent de consommer de l'alcool, du tabac ou d'autres drogues de temps en temps. Mais un usage chronique qui entraîne des problèmes personnels ou familiaux évoque un problème plus sérieux, entre autres un trouble psychiatrique.

### **Prévalence**

Parmi les élèves de la septième à la douzième année, l'alcool et le tabac sont les substances légales les plus utilisées, tandis que le cannabis (pot) est la drogue illicite de prédilection. Seulement 2 % des enfants et des adolescents sont des usagers fréquents de stimulants, comme la méthamphétamine, d'hallucinogènes (autres que le LSD et la PCP), de cocaïne ou d'ecstasy.

## Causes

Les enfants et les adolescents qui ont un TDAH, un trouble oppositionnel avec provocation ou un trouble des conduites sont plus enclins à consommer de la drogue ou à inhaler de l'essence ou de la colle. La consommation de drogues s'accompagne souvent de dépression ou de phobie sociale et parfois de stress post-traumatique – trouble anxieux lié à une expérience actuelle ou passée de sévices physiques ou sexuels. Elle est également répandue chez les adolescents boulimiques ou schizophrènes.

La toxicomanie et les problèmes de santé mentale vont de pair, mais on ignore lequel engendre l'autre. Certains enfants anxieux ou dépressifs prennent de la drogue pour essayer de se sentir mieux, mais c'est peut-être la drogue qui est responsable de ces états. Un adolescent qui a une piètre estime de soi et est mal dans sa peau pourra trouver sa place parmi un groupe de « drogués ». Les jeunes qui ont du mal à résister à la pression des pairs ou choisissent d'y céder sont plus susceptibles de tomber dans le panneau. Les adolescents qui n'avaient pas d'amis durant l'enfance semblent être portés davantage à faire un usage abusif de drogues.

Les jeunes sont plus vulnérables s'ils sont exposés à l'alcool et à la drogue ou victimes de violence à la maison ou si leurs parents ont des problèmes mentaux. Les jeunes qui fréquentent d'autres drogués sont plus enclins à contracter la même habitude. Le fait de grandir dans un quartier pauvre ou à forte criminalité est un autre facteur favorisant.

## Évolution

Certains enfants et adolescents expérimentent la drogue seulement une fois ou à quelques reprises. Une fraction d'entre eux deviennent des usagers chroniques de cocaïne, d'héroïne, de tabac ou d'alcool et ont besoin d'une cure de désintoxication. La consommation abusive tend à persister et à être plus sévère à l'âge adulte si elle a débuté vers la fin de

l'enfance ou à l'aube de l'adolescence. Les jeunes fumeurs risquent davantage d'être dépressifs, en mauvaise santé, moins scolarisés et moins bien rémunérés que les non-fumeurs.

## Traitements

La meilleure approche face aux problèmes d'alcool et de drogue est la prévention. Il est important de savoir que certaines interventions, notamment la thérapie de groupe avec d'autres délinquants, peuvent faire plus de mal que de bien en renforçant la consommation ou une conduite antisociale. Les programmes qui comportent les éléments suivants semblent être les plus efficaces :

- Médicaments ou thérapie cognitivo-comportementale s'attaquant aux problèmes mentaux sous-jacents.
- Thérapie familiale en complément d'autres traitements pour réduire les conflits familiaux.
- Interventions axées sur la motivation pour aider les jeunes à ne pas rechuter.

Un suivi à long terme est recommandé, peu importe le traitement, car la toxicomanie est un problème chronique. Les tests de détection de l'usage de drogues par les adolescents à la maison ou à l'école sont déconseillés car ils ne sont pas fiables et peuvent étiqueter à tort un jeune de drogué. Tester une personne à son insu est un bris de confiance et risque de compromettre la relation parent-enfant. La détection en milieu scolaire peut constituer une violation des droits civils. Les tests devraient être réservés aux endroits où il existe de bons programmes et un centre de traitement des maladies physiques ou psychologiques. Ils ne doivent pas servir à punir les jeunes déjà meurtris par leur consommation.

L'abus de drogues est répandu parmi les jeunes et peut être lourd de conséquences. Le problème se traite bien s'il est pris tôt, mais mieux vaut prévenir que guérir.



Le Centre d'excellence provincial au CHEO en santé mentale des enfants et des ados a contribué financièrement à la réalisation de ces dépliants.

Le Centre des connaissances sur le développement sain de l'enfant est un projet du Centre d'études de l'enfant Offord, meneur dans la croissance et l'épanouissement des enfants. Pour plus d'information sur l'identification, la prévention et le traitement des problèmes de santé mentale des enfants, visitez le [www.knowledge.offordcentre.com](http://www.knowledge.offordcentre.com).